

Accueillir  
Accompagner  
Loger

Alerter  
Témoigner  
Agir

# 2022

LA HALTE FONTENAYSIENNE

Rapport moral  
Rapport d'activité



# SOMMAIRE

## RAPPORT MORAL

Le mot du Président

## QUI SOMMES-NOUS ?

Notre organisation,  
nos équipes, notre métier

## L'ACCUEIL DE JOUR

Les chiffres 2022  
Accueil différencié,  
un premier bilan

## LA MAISON DES FAMILLES

Une année d'expérimentation

## LA PENSION DE FAMILLE

Une halte pour reprendre  
son envol

## À NOS CÔTÉS

Des partenaires engagés

# 2022

[www.lahalte.org](http://www.lahalte.org)



# RAPPORT MORAL

## Le mot du Président

Lors du Conseil d'administration du 3 juin 2022 suivant l'Assemblée générale, j'ai été élu Président de La Halte à la place de Bernard Abraham, avec pour ambition de continuer à travailler en équipe. Nous avons aussi pris la décision de lancer une réflexion sur nos documents statutaires et notre projet associatif et d'arrêter le projet d'agrandissement des locaux actuels de l'Accueil de jour pour nous concentrer sur le nouveau projet du « 31 ».

Je tiens tout d'abord à remercier vivement Bernard Abraham avec lequel nous avons pu nous répartir les nombreuses tâches qui incombent à la présidence de La Halte. Nous avons surtout réalisé avec toute l'équipe des salariés, la Direction, le Bureau et le Conseil d'administration, un intense travail sur les deux chantiers évoqués plus haut.

### Réflexion sur les documents statutaires et le projet associatif

La réflexion sur les documents statutaires (statuts, règlement intérieur, document unique des délégations) a été menée de septembre à décembre 2022. Elle avait pour objectif, au moment où La Halte change de dimension, d'assurer une clarification des rôles de chacun et une protection à long terme de l'association. Elle débouche aujourd'hui sur une proposition qui devra être validée mi-2023 par les instances compétentes (Assemblée générale et/ou Conseil d'administration selon les cas).

La réflexion sur le projet associatif a permis de préciser quelle est la « raison d'être » de l'association, quelles sont les « valeurs » qui nous animent, quels sont nos « cœurs de métier » et de préciser la notion « d'accueil différencié » qui porte aujourd'hui notre mode de fonctionnement adapté aux différents publics que nous accueillons et à la mise en œuvre des valeurs ainsi affirmées. Ce projet associatif sera en quelque sorte le « fil conducteur » des actions de La Halte dans les années qui viennent.

### Maison des familles, une implantation en cœur de ville

Issu également de la réflexion menée avec la participation des administrateurs, des salariés et des bénévoles, ce projet d'extension de notre Accueil de jour à destination des familles hébergées dans les dispositifs hôteliers du Nord-Est du Val-de-Marne, qui sera associé à quelques logements temporaires, est en train de prendre forme et mobilise tous les moyens dont nous disposons en vue d'une ouverture début 2024. Je remercie particulièrement la Foncière Solifap qui a accepté d'acheter dans des délais records une maison située au 31 rue Saint-Germain à Fontenay, parfaitement adaptée pour ce projet compte tenu de sa configuration et de sa localisation, pour la mettre à notre disposition dès le mois de septembre.

2022,  
LA HALTE À  
UN TOURNANT  
DE SON  
AVANCÉE

# RAPPORT MORAL

## Le mot du Président

Nous travaillons ardemment depuis avec notre architecte et les bureaux d'études qui l'accompagnent pour mener les démarches indispensables pour obtenir les permis nécessaires et les consultations d'entreprises en vue d'une réalisation des travaux de septembre à fin 2023. Pour les travaux d'aménagement, nous avons d'ores et déjà obtenu presque tous les financements nécessaires et je remercie la Drihl, la Région Ile-de-France, le Territoire PEMB, ainsi que la Fondation Abbé Pierre et le Fonds DAPAT, pour leur soutien.

Ce projet répond à de réels et urgents besoins pour pallier les difficultés de vie des familles hébergées en hôtel, tant dans les soucis du quotidien que pour l'éducation des enfants ou leur insertion dans la société. Il s'agit d'un projet innovant qui a commencé à être coconstruit avec la participation de quelques familles déjà accueillies à La Halte et dont je ne doute pas qu'il suscitera d'autres projets de ce type après évaluation des résultats obtenus.

Je remercie les nombreux partenaires qui ont déjà accepté de nous aider pour l'investissement et, par avance, ceux qui nous aideront à consolider le fonctionnement. Nous envisageons à terme le développement d'une économie sociale et solidaire qui donnera à ce projet un caractère durable et une possibilité de démultiplication.

### La Halte, lieu de solidarité, de partage et de partenariat

Dans le monde actuel où se multiplient les inquiétudes sur la situation du logement et les conditions de vie des familles, La Halte reste un lieu de solidarité, faisant la preuve de la complémentarité du bénévolat et du professionnalisme des équipes sociales, un lieu de partage de compétences entre salariés, bénévoles et responsables de l'association, un lieu de partenariat privilégié avec les différents acteurs publics en charge de ces questions et des acteurs privés ayant la volonté de faire bouger les lignes, tels que la Fondation Abbé Pierre et le Fonds DAPAT.

Surtout, comme le montre le rapport d'activité, l'équipe de La Halte continue depuis 30 ans d'accueillir chaque jour, avec bienveillance et respect mais aussi avec compétence et professionnalisme, de nombreuses personnes en situation de précarité, tout en favorisant la responsabilisation de chacun. Elle continue d'innover et d'adapter, par un accueil différencié, ses activités à l'évolution du public accueilli et à de nouveaux besoins. Après la période du Covid où elle a réussi à maintenir l'essentiel de son activité malgré un effectif réduit, elle se trouve aujourd'hui en position de redéployer toutes ses activités, sous l'impulsion de Viviane Raffin, sa Directrice, dans l'esprit du nouveau projet associatif.

Que tous ceux qui y contribuent soient chaleureusement remerciés !

**Le Président**  
**Jean-Yves Dupré**

#2022

# QUI SOMMES-NOUS ?

Organigramme au 31/12/2022

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Danièle Bellahsen Levy - Isabelle Fernandez - Véronique Garrigue -  
Gérard Huet - François Landrieu - Amélie Stevens  
*Personne morale* : SNL via Christine Canuet

## BUREAU

*Président* : Jean-Yves Dupré  
*Vice-président* : Bernard Abraham  
*Trésorier* : Nicolas Saint-Marcel  
*Secrétaire* : Violaine Victor  
*Secrétaire adjointe* : Claire Laurent



## DIRECTION

*Directrice* : Viviane Raffin



### ACCUEIL DE JOUR

#### Équipe salariée

*Cheffe de service*

Macha Rathouin

*Hôte d'accueil*

Maria Carette

ES

Sophie Lacouture

CESF

Christelle Perrin

*Assistante de direction*

Corinne Piacentino

#### Équipe bénévole

Claire Bon

Cherifa Bouhassoune

Isabelle Menez

Juliette Rouillon

Nassera Saib

Valérie Spandonis

### PENSION DE FAMILLE

#### Équipe salariée

ME

Assietou Faye

ASS

Vénérande Habimana

*Agent de service*

Jean-Ki Ulysse



### MAISON DES FAMILLES

#### Équipe salariée

*Cheffe de projet*

Nathalie Kauffmann

ASS

Betty Honoré

*CESF* : Conseillère en économie sociale et familiale

*ES* : Éducatrice spécialisée

*ASS* : Assistante de service social

*ME* : Monitrice éducatrice

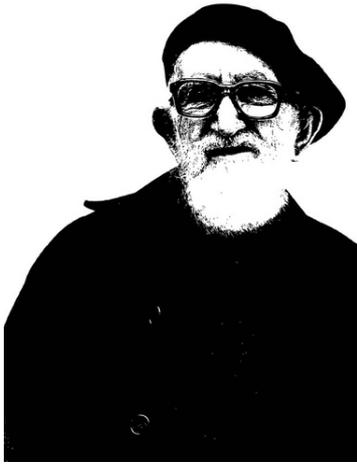
DES  
ÉQUIPES,  
UN MÉTIER

**Les équipes de La Halte font le choix de s'engager pleinement pour combattre la précarité liée au mal-logement, l'isolement et toute forme de vulnérabilité. Ainsi, nous nous engageons à :**

- Accueillir au quotidien toute personne en situation de précarité de logement et d'hébergement, aussi longtemps qu'elle en manifeste le besoin,
- Favoriser la relance du projet de vie, et permettre ainsi à chacun de recouvrer l'accès à ses droits et aux soins,
- Respecter la personne accueillie ou résidente telle qu'elle est dans la reconnaissance de sa dignité,
- Appliquer le droit en matière de logement,
- Faire preuve d'innovation dans la recherche de solutions adaptées aux besoins des personnes accompagnées.

**Après deux années marquées par la difficulté de recrutement, l'exercice 2022 se termine par l'assurance d'une équipe enfin complète dès début 2023.**

# QUI SOMMES-NOUS ?



La Halte fontenaysienne est créée en 1992, à la suite du décès d'une personne sans domicile stable à Fontenay-sous-Bois, à l'initiative de sept citoyens engagés dans la lutte contre l'exclusion. Dès lors, elle se rapproche de la Fondation Abbé Pierre et souscrit à ses valeurs. La Fondation agréée alors La Halte fontenaysienne dans son réseau.

Au fil de ses trente années d'existence, l'association a fait évoluer sa pratique d'accueil, a développé et adapté son action, ses interventions et ses projets en direction des personnes en précarité d'hébergement et/ou de logement, selon les mutations de la société. C'est ainsi que nous pouvons dire aujourd'hui que notre nouveau projet, « le 31 », va dans le sens des observations et questions que se pose la Fondation Abbé Pierre dans son dernier rapport annuel consacré au mal-logement. Il y est en effet constaté que : « *Les études menées sur les dernières décennies indiquent que les populations exposées au mal-logement ont une certaine*

*tendance à se féminiser. Ainsi, en 2012, alors que le nombre de personnes sans domicile venait de croître de plus de 50 % en une décennie, l'Insee établissait que deux personnes sans domicile sur cinq, soit 38 % du nombre total, étaient des femmes. Par ailleurs, à contre-courant des idées établies jusqu'alors, cette enquête révélait aussi l'importance du nombre de femmes sans domicile seules avec enfants, mettant au jour l'affaiblissement de la protection que conférait le statut de mère isolée. Jusqu'à présent pourtant, le sexe a rarement été considéré comme un facteur déclenchant ou aggravant du mal-logement, car les femmes ne semblent pas particulièrement discriminées dans la sphère du logement où de nombreuses personnes en couple hétérosexuel partagent le même toit et donc les mêmes conditions de logement. Pourtant, face au logement, être un homme ou une femme affecte considérablement les risques de subir diverses dimensions du mal-logement et bouleverse la manière même de vivre ce mal-logement. De même, l'aide institutionnelle apparaît elle aussi fortement genrée et invite donc à s'interroger sur les inégalités qu'elle suscite ou sur l'insuffisance des protections. Cette tendance s'observe également à l'échelon européen et est confortée par les données plus récentes de l'observatoire du 115 en France. »*

## Baromètre du 115 (22/08/22) - France métropolitaine et Outre-mer

26 744 femmes seules avec enfants en hébergement d'urgence  
(soit 34 % du total des personnes hébergées en famille cette nuit-là).

893 femmes seules avec enfants en demande non pourvue (DNP)  
(soit 29 % du total des DNP).

Source : UNICEF - Fédération des acteurs de la solidarité - baromètre enfants à la rue 2022

C'est ainsi que, pour illustrer notre propos dans ce rapport d'activité 2022 et nos choix d'actions, nous retiendrons dans les propositions de la Fondation que « *faciliter les transitions entre la rue et le logement (montée en puissance de la politique du Logement d'abord), humaniser les structures d'accueil (droit inconditionnel à un hébergement de qualité et soutien aux accueils de jour) sont des leviers possibles pour répondre aux besoins des femmes en grande précarité tout comme le sont les actions en faveur de la résorption des formes dégradées d'habitat (habitat indigne, bidonvilles, mauvaises conditions d'accueil des habitats mobiles...) dont il a été établi que les conditions de vie pesaient particulièrement sur les femmes. »*

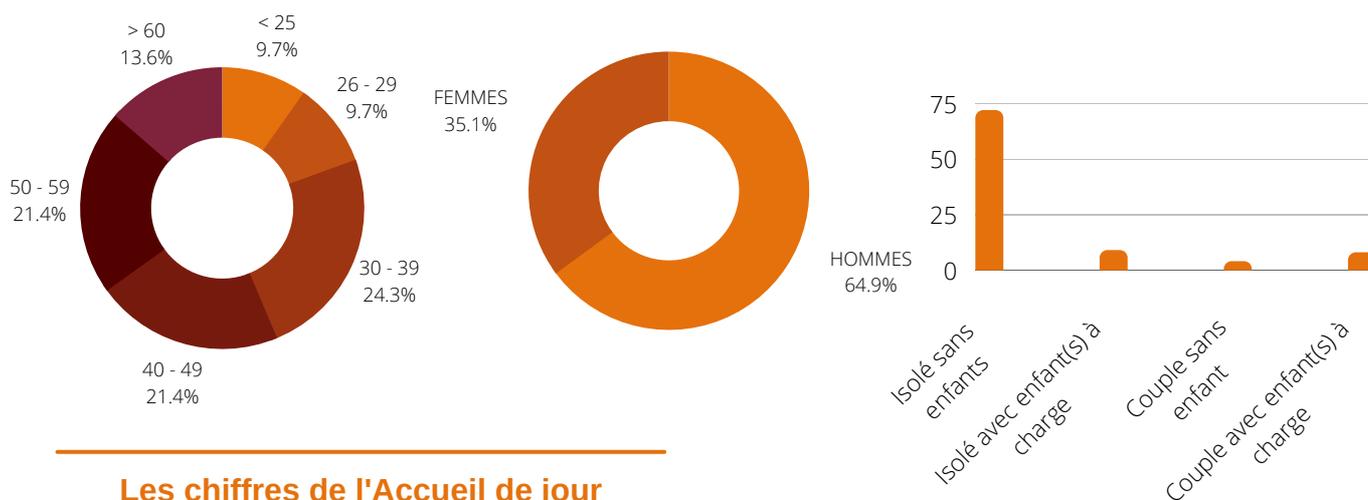
Sources : « **L'état du mal-logement en France 2023 - Fondation Abbé Pierre** »



# L'ACCUEIL DE JOUR

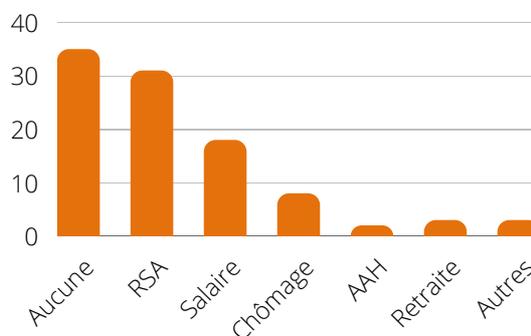
L'année 2022 est marquée par une sursollicitation de la part des familles, pourtant stables sur notre accueil, pour des demandes d'accompagnement. Cela s'explique par le manque d'assistants sociaux au sein des Espaces départementaux des solidarités et par le manque de compréhension, par ces mêmes familles, de l'articulation entre le pôle hôtelier (Pash - relevant d'une coordination associative) et les EDS. Même si ces familles ne rentrent pas dans notre file active par rapport à l'accompagnement global, ce dernier relevant clairement des missions des EDS, il nous arrive bien souvent d'effectuer des actes administratifs avec elles, afin d'éviter les ruptures de droits (CMU/AME...).

## Profil des personnes accueillies (âge - genre - situation familiale)

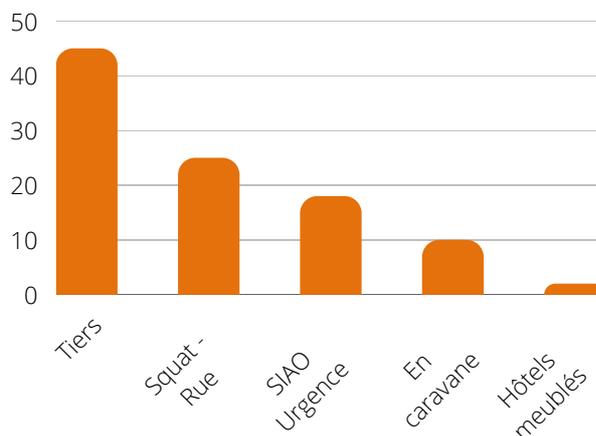


## Les chiffres de l'Accueil de jour en nette augmentation

- 1 150** Nombre de personnes différentes accueillies dans l'année (dont 313 nouvelles personnes)
- 11 120** Nombre de passages enregistrés durant l'année
- 220** Nombre de personnes bénéficiant d'un accompagnement global dont 77 bénéficiaires du RSA
- 26** Nombre de personnes identifiées par l'AJ ayant accédé au logement
- 991** Nombre total de domiciliations effectuées (dont 248 nouvelles domiciliations)
- 8 412** Nombre de distributions de courrier
- 20 652** Nombre de prestations alimentaires (dont petits-déjeuners et repas)
- 3 900** Nombre de douches prises
- 3 915** Nombre de laveries



Situation au regard des ressources à la prise de contact (en %)



Situation au regard de l'hébergement à la prise de contact (en %)



La Halte fontenaysienne a toujours accueilli au sein de son Accueil de jour, tout au long de la semaine et depuis 1992, toutes les personnes sans domicile stable, quelle que soit leur situation d'hébergement. De ce fait, l'équipe recevait plusieurs dizaines de personnes toute la journée, avec des demandes diverses, des situations d'hébergement très hétérogènes et un afflux important de sollicitations auprès des équipes successives. La réflexion menée avec les équipes depuis quelques années sur la nécessité de séparer les temps d'accueil des différents publics a trouvé tout son sens lorsque la pandémie de Covid et ses confinements successifs ont limité l'accueil aux seules personnes très précaires, sans aucun hébergement. Après mûre réflexion, l'équipe de La Halte a donc fait le choix en 2021 de maintenir et de déployer « l'accueil différencié », convaincue que cette nouvelle approche permettrait de mieux respecter le principe de l'inconditionnalité de l'Accueil de jour inscrit dans la charte des Boutiques de solidarité.

## Le défi d'un nouveau fonctionnement

La volonté de trouver un cadre plus serein garantissant la même attention à tous, la disponibilité et le temps d'accueillir chacun en fonction de sa singularité, tout en préservant la confidentialité des échanges, s'est imposée comme une évidence. Cet accueil différencié - qui consiste à recevoir les personnes en des temps et des lieux différents selon leur situation de vie - permet d'échapper à une discrimination qui se fait d'elle-même lorsque les publics sont trop nombreux et trop différents, et de répondre au plus près aux besoins de chacun. Le projet d'ouvrir une « Maison des familles » est né également de ce choix. Les aspirations de personnes en grande précarité ayant passé la nuit dehors ou de celles domiciliées venant juste relever leur courrier avant de se rendre au travail ne sont bien évidemment pas les mêmes et la cohabitation était devenue compliquée. Les familles avec de jeunes enfants ne pouvaient souvent pas rester ni côtoyer des personnes qui n'aspiraient qu'au calme après une nuit difficile et pouvaient être alcoolisées ou sous l'emprise de

stupéfiants. L'accueil sur un même temps de tous nos publics avait fini par induire de facto une séparation des espaces : les personnes très précarisées préférant rester dans la cour extérieure tandis que le public venant chercher son courrier évitant lui de se poser longtemps, occupant néanmoins les lieux, attendant de pouvoir entrer en contact immédiatement avec un travailleur social. Après presque deux années de pratique et de mise en place d'un accueil différencié adapté à chacun, un premier bilan peut aujourd'hui être posé.

## Un accueil plus serein pour les plus précaires

L'équipe a gagné en disponibilité et a pu se repositionner dans le respect de la temporalité de chaque accueilli, réaffirmant ainsi une des valeurs fondatrices de notre Accueil de jour. En se consacrant le matin au public le plus en difficulté, des plages de rendez-vous moins strictes ont amené certains, plus éloignés des démarches d'accès aux droits, à se saisir de ces temps de suivi social après s'être posé pour

### ... UNE DIFFÉRENCIATION AUTOMATIQUE

V. a connu La Halte il y a sept ans lorsqu'il s'est retrouvé sans-abri. La structure d'accueil était alors située dans la ville de Nogent-sur-Marne où il avait vécu près de trente ans.

« Quand tout le monde était réuni le matin, il y avait quand même une séparation automatique qui se faisait, les groupes se sont formés d'eux-mêmes. Les familles restaient plutôt à l'intérieur, elles ne voulaient pas que les gamins aillent dehors où il y en avait certains qui buvaient ou fumaient. Sans vouloir faire de différenciation, elle se faisait d'elle-même. C'était une bonne idée de changer le mode d'accueil. Le premier avantage, c'est qu'il y a moins de monde. Avant, l'équipe ne pouvait pas répondre à tout le monde. Quand il y avait cinq ou six personnes qui commençaient à demander quelque chose en même temps, c'était compliqué. »



# L'ACCUEIL DE JOUR

une douche, un petit-déjeuner ou un temps informel de discussion.

Ce public a ainsi pu apprendre à investir l'Accueil de jour, trouver une place dans un « espace intérieur » entre quatre murs sans que cela ne soit trop angoissant, trouver une place dans un collectif, en respectant les règles qui y sont inhérentes. Parallèlement, l'équipe a pu prendre le temps de travailler sur l'émergence de demandes, d'envies, de projets mais aussi sur le manque de projection, la peur du changement. De là, des dossiers administratifs ont pu être instruits afin de faire des demandes de documents d'identité, des ouvertures de droits santé, des déclarations d'impôts, des orientations chez le médecin et même des inscriptions au Pôle emploi ont pu se faire.

Après presque deux ans d'accueil différencié, ce public que nous recevons le matin ose maintenant nous questionner sur leurs droits, ose frapper à la porte du bureau pour demander un rendez-vous, prend le temps de récupérer son courrier et de renouveler sa domiciliation. Prendre le temps avec un public moins nombreux nous a permis de gagner en qualité d'accueil, de pouvoir nous adapter au mieux à leur quotidien, à leurs réalités. Par exemple, il est très compliqué de donner des rendez-vous dès l'ouverture du matin car ces hommes et ces femmes ont besoin d'un réel temps pour se



remettre d'une nuit passée à la rue. Cela passe par un petit-déjeuner, une douche, un rituel bien précis pour se retrouver en tant que personne.

## ... NE PAS MÉLANGER LES SITUATIONS DE DÉTRESSE

P. a connu La Halte en 2016 alors qu'il vivait déjà dans le bois de Vincennes.

*« Depuis ce jour-là, je suis avec la tête hors de l'eau. (...) Quand on est ici, on n'est plus SDF vraiment, parce qu'il y a des aides, on peut se laver, prendre un petit-déjeuner, on peut faire des activités aussi, et essayer de se reconstruire légèrement. On ne peut pas mélanger les matins et les familles, ça n'est pas adapté : il peut y avoir des problèmes entre nous, des désaccords, des engueulades. Les enfants n'ont pas besoin de voir ça, ça peut même les choquer. On ne peut pas mélanger les situations de détresse. (...) Chacun doit avoir un lieu exprès pour soi. D'où l'importance de l'ouverture de quelque chose pour les familles. Aujourd'hui quand on se retrouve entre nous ici, ça fait plaisir. Avec les années on arrive à se créer des liens. Alors que la plupart du temps on se retrouve seul, confronté à soi-même. C'est très difficile d'être isolé comme ça, même si moi j'ai aussi besoin d'être seul parfois. Me ressourcer dans la nature c'est ce qui m'a le plus aidé. Mais ça ne veut pas dire que je veux être seul tout le temps ! »*



## ... INTIMIDANT POUR LES MÈRES

C. vient à La Halte depuis 1994.

« Quand j'ai une petite période de bas, ou un échec sur une région quelle qu'elle soit, je repasse par Fontenay. C'est mon point de repère, c'est chez moi, je suis natif de Fontenay. C'est La Halte qui me sert de tremplin. (...) Quand on était tous, l'accompagnement était un peu plus compliqué parce qu'il fallait de l'attention pour tout le monde, aussi bien pour des personnes qui sont hébergées que pour nous autres qui ne le sommes pas. (...) Je vois cette nouvelle organisation comme une façon de préserver tous types de public. Il y a 90 % de bonshommes qui côtoient La Halte, alors une mère seule qui arrive ici avec son gamin elle a de quoi être un petit peu intimidée. Donc elle aura forcément plus de retenue pour essayer de parler avec l'équipe. (...) J'ai vu et entendu quelques petits comportements qui n'ont pas lieu d'être avec des populations un peu plus fragiles que nous autres. »



## ... COMME UNE FAMILLE

O. connaît La Halte depuis 2007. Il vient tous les jours et souligne sa responsabilité et celle de ses camarades pour faire vivre les matinées d'accueil.

« Avant c'était plus porte ouverte. Même celui qui dormait dans un hôtel ou à la Pension de famille pouvait venir ici prendre un café. J'avoue que ça a créé quelques tensions. A la vérité, je préfère maintenant dans le sens où on se connaît mieux. L'équipe arrive mieux à s'occuper de nous. Ils nous connaissent mieux. (...) C'est plus famille qu'avant. C'est rare qu'on se prenne la tête, on est plus soudés, plus solidaires. Chacun sait ce qu'il a à faire et ça nous arrive de rendre service à la structure. Il y a plus de respect. Quand j'arrive le matin, je dis bonjour à tout le monde, même si je ne les connais pas. Mais tout ce qui se construit là, il faut que ça se transmette à d'autres. Parce qu'au fur et à mesure on va partir, on ne va pas rester toute notre vie ici. »

## ... NE PAS DEVENIR TROP SOLITAIRE

G. vient à La Halte depuis sept mois et n'a pas connu l'accueil indifférencié. Il espère accéder bientôt à un hébergement qui lui permettra de recevoir en particulier son fils. Mais il s'inquiète déjà un peu de se retrouver entre quatre murs après avoir vécu dehors depuis 2017.

« Ce n'est pas une prison parce que tu peux sortir mais c'est un peu limite. (...) Avant je me lavais avec des bouteilles. Depuis que je viens à La Halte, c'est mieux, pour la douche. Une douche c'est important, pour se réveiller. Et puis on est SDF, mais ça ne veut pas dire qu'on est crades. Après la douche, on parle, ça permet de ne plus être seul, sinon on devient trop solitaire. Ici je me suis fait de bonnes relations mais il faut se méfier. On s'entraide mais il ne faut pas abuser de l'entraide. (...) Moi j'ai arrêté l'alcool. »



# L'ACCUEIL DE JOUR

Notre nouveau fonctionnement nous permet de pouvoir décaler des rendez-vous, de nous adapter au maximum à la personne que nous rencontrons et de pouvoir gérer les « oublis » d'entretiens. Cette proximité du lien nous autorise également un accompagnement plus adapté autour des questions liées aux addictions, à la réduction de ses consommations pour pouvoir se maintenir sur le collectif, in fine travailler l'orientation vers les structures adaptées.

Les habitués de l'accueil du matin, désormais uniquement les personnes sans-abri, apprécient ce changement. Ils se souviennent des écueils de l'époque où tout le monde se retrouvait - parfois jusqu'à soixante-dix personnes à la fois - et se sentent aujourd'hui mieux écoutés et accompagnés tout en étant plus impliqués dans la structure et plus solidaires entre eux. Ce qui n'empêche pas une petite note de nostalgie parmi ceux et celles qui n'ont plus accès aux « matins » de La Halte.

## Des après-midi dédiées aux personnes hébergées

Les personnes en hébergement précaire, reçues les après-midi, ont pu, quant à elles, trouver un vrai espace dédié, qui les a parfois amenées à profiter de services qu'elles hésitaient à utiliser comme les douches ou la laverie, à se poser pour discuter ou solliciter des aides ponctuelles.

Semaine après semaine, nous avons vu les mêmes personnes revenir sur les après-midi d'ouverture, prendre le temps de discuter entre elles ou avec les bénévoles, solliciter une aide dans la lecture de leur courrier voire tout simplement boire un café ou lire le journal. Et nous avons pu nous rendre compte qu'elles trouvaient petit à petit réellement leur place dans l'Accueil de jour.



Les familles avec enfants en bas âge hébergées en hôtel ont elles aussi investi les lundis et jeudis après-midi, confirmant la nécessité qu'elles aient à terme un espace dédié, ce qui sera le cas avec l'ouverture de la Maison des familles.

Cette ouverture sur les après-midi a bien évidemment demandé une phase d'adaptation et d'ajustement permanent pour trouver le fonctionnement le plus juste et des conditions d'accueil les meilleures possibles. Le fait de limiter une grande partie de l'accueil lié à la domiciliation et au courrier sur deux demi-journées a entraîné une fréquentation importante de La Halte les lundis et jeudis après-midi et nous sommes restés vigilants à trouver un fonctionnement permettant de recevoir chacun dans un temps raisonnable sans entraîner de frustrations ou de mécontentement. Le fait qu'un travailleur social soit systématiquement présent pour répondre aux demandes d'aides ponctuelles a forcément entraîné une forte augmentation de celles-ci, les personnes étant

# L'ACCUEIL DE JOUR



un peu perdues pour trouver cette aide ailleurs, d'autant que l'Espace départemental des solidarités de Fontenay-sous-Bois accuse un manque de travailleurs sociaux. Et cette augmentation des sollicitations envers La Halte n'est pas toujours évidente à satisfaire sur des plages horaires limitées.

L'octroi d'un financement pour soutenir notre activité de domiciliation a toutefois permis de renforcer l'équipe avec le recrutement d'une nouvelle salariée. Cela a permis aux travailleurs sociaux de libérer du temps pour l'accompagnement des personnes dans l'accès à leurs droits et a réduit le temps de réponse et de finalisation des demandes de domiciliation, largement en-dessous des deux mois réglementaires.



## ... AUTOUR D'UNE TABLE

D. connaît La Halte depuis quatre ans. Hébergée dans un hôtel du 115, elle repense avec nostalgie aux matins d'accueil non-différencié. Aujourd'hui elle vient les lundis ou jeudis prendre son courrier et participe aux « Après-midi des familles » du vendredi.

*« Avant c'était mieux. On arrivait à huit - neuf heures et à midi on prenait nos tickets restaurant, c'était des petits tickets jaunes, et on allait au déjeuner au Flunch. On s'asseyait tous autour d'une table, chacun expliquait sa situation et les larmes coulaient, ça mangeait, ça pleurait. Dans ce temps-là, je ne savais pas où aller, c'était la solitude et ça me faisait plaisir de rester avec eux. Il pouvait parfois y avoir de la bagarre, les gens se disputaient, mais je ne peux pas dire que ça gênait, parce qu'on venait tous pour qu'on nous aide, pour se laver, pour passer du temps, pour ne pas se sentir seul. Aujourd'hui, on vient juste le temps de prendre son courrier, de régler sa domiciliation. Je ne vois pas d'ambiance. Quand tu arrives tout le monde est occupé. C'est un peu silencieux. Tu te sens étranger. Tu es perdue quoi. Par contre, les petites fêtes du vendredi après-midi avec les mères et les enfants c'est encore mieux... même si c'est plus calme. »*

## ... UNE BONNE AMBIANCE

P. vient à La Halte depuis trois ans et a connu un peu « les matins » pour tous. Au premier confinement de 2020, il a été hébergé à Villejuif. Il travaille maintenant mais ça lui fait toujours plaisir de revenir chercher son courrier.

*« J'aimais bien venir le matin. C'était très, très bien. Il y avait une bonne ambiance. Certains après-midi, il y avait des petites fêtes, on faisait des gâteaux, on faisait à manger. C'était le mercredi. Et ça nous plaisait, ça nous a sauvés ! Sinon, le midi, on avait nos tickets restaurant et on allait manger au restaurant tous ensemble. C'est vrai qu'il y avait des cas extrêmes, des bagarres parfois, ceux qui laissaient la douche sale, très sale, ceux qui ne se lavaient pas. Mais pour moi, ici, c'était un passe-temps. »*



# L'ACCUEIL DE JOUR

## ... LAISSER LA PLACE À CEUX QUI EN ONT BESOIN

K., en sous-location dans un studio sans aucune commodité, vient à La Halte depuis trois ans après 18 ans avec Entraide&Partage à Vincennes. Il a un peu connu l'accueil non-différencié du matin.

« Les matins, il y avait tout ce qu'il faut, jus d'orange, gâteaux. Chacun faisait ce qu'il avait à faire, la douche, les papiers, l'autre boit un café. Je sortais toujours avec le sourire. Mais pour moi il n'y a pas vraiment de changement. Même maintenant je reste parfois jusqu'à la fermeture (des après-midi d'accueil). Je ne viens pas seulement pour les papiers, s'il y a une fête ici ou quoi, je viens ! C'est vrai que si les matinées étaient encore ouvertes à tout le monde, je pourrais venir. De mon côté ça serait bien mais il n'y a pas que moi. Il y a des mecs qui viennent ici que j'ai croisés dehors, ils n'ont rien, rien ! Ils dorment dehors. Moi je laisse la place à ceux qui ont le plus besoin. »

## Un premier bilan globalement très positif

La différenciation des accueils nous a donc indirectement permis d'accompagner nos publics vers une meilleure identification de nos services et de les restructurer : ouverture aux personnes sans hébergement le matin, plages de rendez-vous de suivi social ou de domiciliation, nouvelle répartition des équipes l'après-midi sur l'accueil des premières demandes de domiciliation, les renouvellements, les aides ponctuelles... tout en étant vigilants à garder une certaine disponibilité pour discuter avec les accueillis, d'où l'importance de la complémentarité de l'accueil salarié/bénévole. Ces échanges informels permettent en effet de laisser à chacun le temps de formuler ses attentes et sont indispensables pour faire émerger une demande d'aide non exprimée ou la nécessité d'une démarche administrative. La différenciation de l'accueil a très certainement permis de redonner à chacun toute sa place même si nous devons restés très vigilants à garder cette disponibilité sur les temps d'accueil de l'après-midi beaucoup plus fréquentés que le matin.

Si cette nouvelle organisation n'a pas été accueillie avec enthousiasme par tout le monde, le mécontentement ne concerne qu'une minorité. Certains domiciliés ont parfois pu être déstabilisés de ne plus avoir la souplesse de venir récupérer leur courrier quand ils le souhaitaient.

Ce changement a dû être accompagné, même si des solutions sont toujours proposées aux personnes dont les horaires de travail sont incompatibles. Certaines personnes hébergées chez des tiers fréquentaient régulièrement La Halte le matin et avaient pu y tisser des liens. Le fait d'être tenu à venir sur l'ouverture des après-midi n'a pas toujours été bien compris et a même parfois été ressenti comme une interdiction qui leur faisait perdre la possibilité de prendre un petit-déjeuner et les relations sociales qu'ils avaient créées, même s'ils continuaient à se voir en dehors de La Halte. Réfléchir à des temps communs entre les publics, notamment lors de sorties proposées à l'extérieur de La Halte ou lors de certains événements, pourrait permettre de retisser d'autres liens. Notre travail est donc d'accompagner les personnes dans des démarches d'insertion au sens large du terme : l'insertion vers la ville, vers la culture, vers la citoyenneté. Malgré ces quelques réserves et un temps d'adaptation au changement nécessaire, ce premier bilan nous semble très positif.

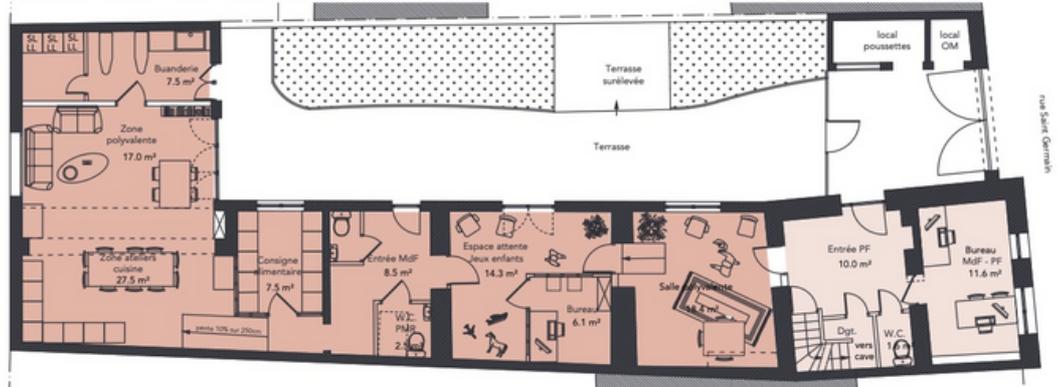
En restructurant les temps d'accueil, ce nouveau fonctionnement nous permet d'accueillir chacun en fonction de ses attentes et de sa situation, de prendre le temps d'écouter nos publics, de respecter la temporalité des accueillis les plus précaires et il a, nous semble-t-il, amélioré la prise en charge des différentes demandes. Il a surtout permis à La Halte de redevenir un accueil de jour ouvert à tous mais où chacun peut trouver sa place.

# LA MAISON DES FAMILLES

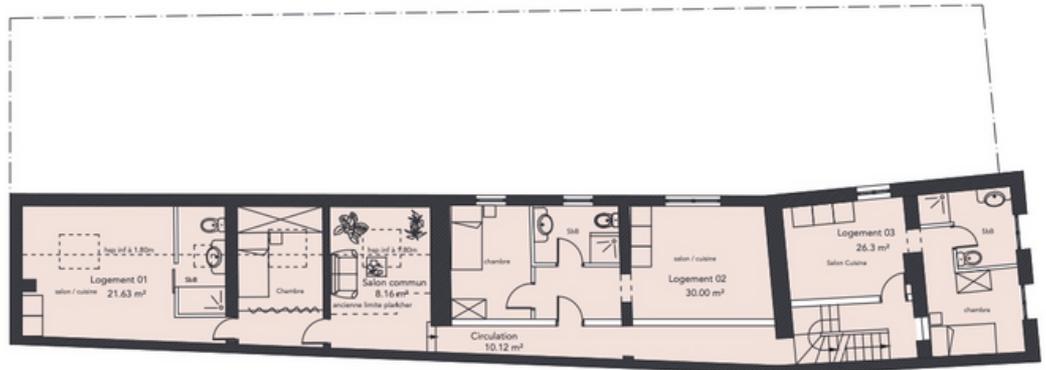


LES PLANS DU  
« 31 » AVEC  
LA FUTURE  
MAISON DES  
FAMILLES  
AU REZ-DE-  
CHAUSSÉE  
ET DES  
LOGEMENTS  
EN ÉTAGES

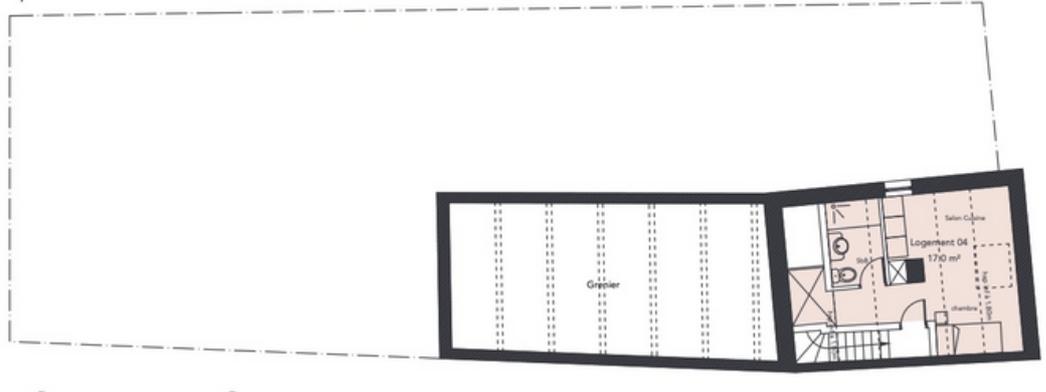
plan rez-de-chaussée



plan R+1



plan R+2



Maison des Familles  
 logements

plan niveaux projet	Maison des Familles 31 rue Saint Germain 94170 FONTENAY s BOIS	04.10.2022 PROJET : HF01 phase ESQ	La Halte Fontenaysienne  <b>stu da ré</b>
------------------------	--	--	---



# LA MAISON DES FAMILLES

Le projet de Maison des familles que La Halte porte depuis 2021 a pour objectif de créer un lieu sécurisant et convivial dédié au soutien des familles avec enfants hébergées en dispositif hôtelier dans le Nord-Est du Val-de-Marne, en développant un concept d'accueil et une dynamique d'insertion où l'accent est mis sur la recherche de valorisation des compétences des personnes accueillies ainsi que sur la rupture de l'isolement social des familles en situation de précarité.

Une des premières priorités de 2022 a été de trouver le lieu le mieux adapté pour l'installation de la Maison des familles. Cette recherche a pris près de neuf mois. Les difficultés étaient diverses. Outre les paramètres budgétaires (coûts, investissements, partenariats financiers), de surface, de contraintes légales pour la création d'un Établissement recevant du public (ERP), il était indispensable, au regard du projet, de trouver une implantation centrale proche de nombreux services à vocation culturelle et sociale. Comme le souligne la professeure de psychologie de l'enfant Chantal Zaouche Gaudron (*Enfants de la précarité*, 2017) : « un quartier, un environnement doté de nombreux et différents services constituent des leviers propices à générer de la pulsion de vie, pour que les enfants et leurs familles puissent fréquenter leur avenir ».

## Une implantation en cœur de ville

L'alignement des planètes s'est fait sur le 31 rue Saint-Germain, adresse centrale entre les deux gares RER, desservie par les bus, à la jonction entre un quartier prioritaire de la politique de la ville et le cœur historique de Fontenay, proche de la mairie et de son parc, ainsi que de nombreux services auxquels les personnes accueillies peuvent faire appel (l'EDS, l'Épicerie sociale, les Restos du cœur, la Maison de la prévention, la Médiathèque, la Maison du citoyen et de la vie associative, le cinéma Le Kosmos, la salle de spectacle Jacques Brel, l'espace culturel Gérard Philippe, le tiers-lieu Les Bains Douches, l'Ecoparc des carrières...).

Ainsi, le 22 septembre 2022 La Halte a signé un bail emphytéotique avec la Solifap (foncière de la Fondation Abbé Pierre) lui permettant, en échange d'un loyer, la mise à disposition du « 31 » pour les vingt prochaines années.



Derrière une façade discrète, les 120 m<sup>2</sup> de plain-pied, constitués de plusieurs pièces bordant un jardin clos, seront dédiés à La Maison des familles. Les 120 m<sup>2</sup> en étages seront eux transformés en appartements. Pour ce faire des travaux d'aménagement et de conformité sont nécessaires. Ainsi les derniers mois de 2022 ont été consacrés à l'élaboration des plans du projet.

## Des « Après-midi » d'expérimentation

Le fait que la Maison des familles soit encore en projet en 2022 ne nous a pas empêchés d'initier l'action dans l'existant. C'est pour cela que nous avons inauguré dès février 2022 « les Après-midi des familles ». Ainsi, les vendredis après-midi, La Halte a ouvert ses portes spécifiquement aux familles hébergées dans les hôtels ou chez des tiers. Lors de cet accueil expérimental, la cuisine a été mise à la disposition des familles.

# LA MAISON DES FAMILLES



Elles ont pu ainsi faire partager la richesse de leur culture culinaire aux autres personnes accueillies, aux enfants, aux bénévoles et salariés de La Halte. Ou comment chacun et chacune ont pu participer à un voyage gourmand du Maroc à la Côte-d'Ivoire, en passant par l'Algérie et le Sénégal... Les familles se sont par ailleurs saisies de l'accès à la laverie, confortant les conclusions des diagnostics, particulièrement sur ce besoin.

## Une première étape indispensable...

Au fur et à mesure des Après-midi des familles, l'équipe a pu constater des changements dans les attitudes des personnes accueillies notamment en termes de liens, de solidarité, de confiance en soi et en les autres. Cet objectif a pu être travaillé aussi grâce aux interventions d'une socio-esthéticienne qui a apporté un regard, une écoute et un service différents mais complémentaires des autres professionnels. Des sorties de proximité ont permis d'ouvrir un champ géographique en dépassant ces frontières invisibles qui s'imposent aux personnes en manque de légitimité. Un goûter à l'Ecoparc des carrières (inconnu des dames et enfants vivant dans un hôtel à moins d'1 km du parc) s'est résolument positionné dans la lutte contre « *la territorialité de repli* » dans laquelle se trouvent ces familles, « *au travers du prisme des frontières invisibles et effrayantes que ces populations ne peuvent pas franchir* » décrite par la socio-géographe Catherine Séminalovski (*La frontière de la pauvreté*, 2008).

L'approche de coconstruction avec les personnes accueillies a pu libérer la parole et notamment la formulation du souhait, pour certaines, d'accéder à des cours de français. Nous avons alors accompagné ces personnes auprès de l'association La Fontaine à Mots qui leur délivre des cours deux fois par semaine à différents niveaux de langue. Sur l'année 2022, une équipe de deux salariées de La Halte plus un stagiaire, épaulée d'une bénévole, a enregistré, lors des Après-midi des familles dans les locaux de l'Accueil de jour, 126 participations dont 55 % d'adultes (97 % de femmes) avec, parmi les enfants, 96 % âgés de moins de 3 ans. L'hébergement d'urgence des familles, pensé comme une solution provisoire, peut induire de nombreux déménagements.

Les « réorientations » du SIAO ou de la Pash sont faites en fonction des places disponibles, qui sont loin de garantir que le prochain lieu d'hébergement se trouvera à proximité du précédent. Cette forte instabilité résidentielle, l'errance subie par le public que nous avons accueilli, rend complexes les analyses chiffrées. On peut néanmoins avancer que sur une période de neuf mois, plus de 55 % des familles que nous avons reçues, étaient hébergées dans trois hôtels situés sur la commune de Fontenay-sous-Bois. Les autres personnes arrivaient d'autres communes du Val-de-Marne ou bien directement de la rue.

## .... pour une ouverture fin 2023

Les Après-midi des familles, ces expérimentations, la participation, la coconstruction avec les personnes accueillies ont permis d'élaborer au plus juste les bases du projet social de la future Maison des familles, espace de rencontres, d'échanges, d'apprentissages, de transmissions et de coopérations. Avec pour mission d'aider des familles précaires à faire face aux difficultés qu'elles rencontrent dans leur vie quotidienne (cuisiner, conserver les aliments et les repas préparés, laver le linge), à développer leur pouvoir d'agir, à consolider ainsi leur rôle parental et finalement favoriser leur insertion sociale ainsi que celle de leurs enfants.

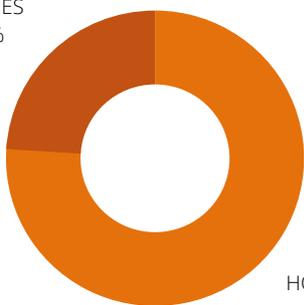


# LA PENSION DE FAMILLE

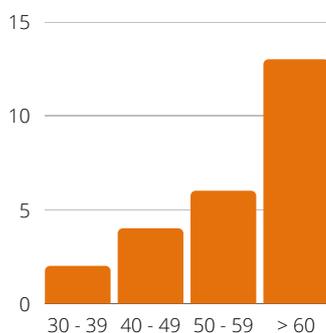
L'année 2022 est à nouveau marquée par la difficulté à stabiliser l'équipe des professionnels. Cette situation a un impact évident sur la dynamique globale car l'accompagnement dans une Pension dépend de l'équilibre entre les accompagnements individuels et collectifs et nous pouvons affirmer qu'il n'y a pas l'un sans l'autre. De même, les résidents ont besoin de se sentir mieux pour aller vers les autres mais ont besoin des autres pour aller mieux. Dans cette définition du logement accompagné, le travail du binôme prend sa quintessence et accompagne ces mouvements. Cette disposition renvoie à la nécessité absolue de la coopération et de la complémentarité entre les hôtes pour garantir un minimum de cohérence à l'action. Dans ce contexte, il reste aisé de mesurer combien la déclinaison du projet de la Pension avec un seul salarié a été complexe durant cet exercice.

## Profil des habitants

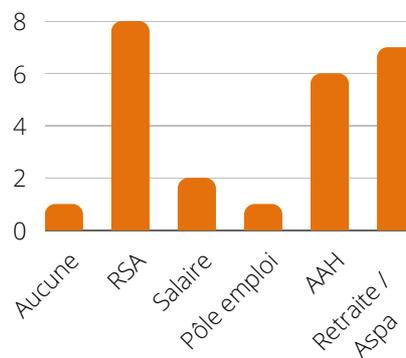
FEMMES  
24%



HOMMES  
76%



Courbe des âges



Nature des ressources des habitants

## Une année aux Alouettes

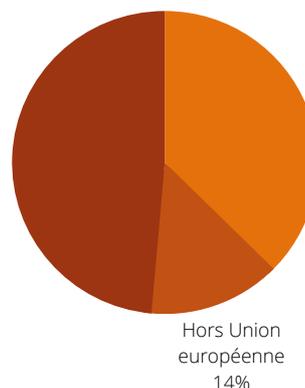
En 2022, 25 résidents ont partagé leur quotidien, dont 19 hommes et 6 femmes.

La moyenne d'âge est de 58 ans, avec une prédominance des personnes âgées de 60 à 69 ans. La question de l'accompagnement des personnes vieillissantes, en perte d'autonomie, en Pension de famille fait l'objet de nombreux échanges au sein des réseaux tels que l'Unafo ou la Fondation Abbé Pierre, auxquels nous participons. En effet, vieillir en Pension de famille reste une situation délicate, « *toujours chargée de significations importantes tant au niveau individuel que collectif, personnel que professionnel. Les appréhender collectivement avec le regard croisé autour de la précarité et de ses corollaires permet de redonner du sens à la place de chacun des acteurs, dans le respect des choix de vie des personnes logées et accompagnées.* »

(Sources : Unafo)

## D'où viennent nos habitants ?

Nationalité  
française  
48,6%



Union  
européenne  
37,4%

Hors Union  
européenne  
14%

La diversité des profils des habitants alliée à leur envie, à la richesse interculturelle ont permis de maintenir certaines actions comme les repas partagés, les sorties culturelles. La présence d'un animateur, détaché de l'Accueil de jour quelques heures par semaine, les a aidés également à investir le jardin, vecteur de lien social, et à prendre ainsi part collectivement à l'amélioration du cadre de vie, autour de la construction de jardinières et de bordures à base de palettes, de la création d'un potager et de la plantation de différentes plantes ornementales.

# LA PENSION DE FAMILLE



## La Pension de famille, une halte pour reprendre son envol

Quatre résidents ont quitté la Pension en 2022 dont trois personnes pour intégrer un logement social sur la commune de Fontenay-sous-Bois, suite à des dossiers Dalos. Pour la quatrième personne, la sortie du logement vers une hospitalisation en psychiatrie s'est imposée après plusieurs actes graves de décompensation dans le logement.

Quitter le collectif de la Pension dans ces conditions peut être vécu comme un échec s'il n'est pas justement accompagné à la fois au sein des équipes mais aussi au sein du collectif des habitants et auprès de la personne elle-même. Cet exemple nous montre encore une fois combien le processus d'admission est important et doit se faire sur la base d'une relation éclairée



entre les partenaires orientateurs et les acteurs de la Pension. Si la Pension ne peut pallier en soi au manque de places en structures médicales adaptées, on le voit dans cet exemple, elle permet, néanmoins et heureusement, des transitions réussies vers le logement de droit commun, c'est ce que nous montre ci-dessous, l'histoire de A.

A. est arrivée à la Pension de famille le 1er juin 2018 et en est partie le 30 juin 2022. Dès son arrivée, elle entre en conflit avec certains résidents mais aussi avec les professionnels car la seule autorité qu'elle dit reconnaître et respecter c'est la direction. A. est très mal. La rencontre avec A. n'est pas gagnée ! Arrogante, condescendante, méfiante, chaque tentative d'entrer en discussion sur sa situation est écourtée : « *Pourquoi veux-tu savoir tout sur ma vie ? Ma vie n'est pas intéressante ! Tu es curieuse ! On dirait que tu es un agent de renseignement...* ». Avec beaucoup de patience et de persévérance, au fil des mois et des années, la relation de confiance s'est tissée. A. a lâché prise et parallèlement nous avons appris à la comprendre, à nous comprendre.

A. arrive en France en 2003, elle est alors âgée de 48 ans. Secrétaire de direction dans son pays d'origine, divorcée d'un mari chercheur, professeur d'université, cet étayage lui a permis d'entamer une reconversion professionnelle en France. Toutefois, A. vit sa situation comme un déclassement profond, ses enfants ont grandi loin d'elle, près de leur père. D'hébergements précaires chez des tiers, en hébergements d'urgence, A. intègre la Pension avec des problèmes de santé importants, sans travail, en rupture avec ses enfants. A. se disait être là faute de trouver un logement social et espérait le trouver le plus tôt possible. Pour elle, ses problèmes venaient des autres. Elle compense son mal-être par des achats impulsifs, elle a parfois des difficultés à payer sa redevance. Elle dépose un dossier auprès de la Banque de France... C'est ainsi qu'un travail sur la maîtrise du budget permet enfin à A. de questionner le sens de ses achats, de revoir son mode de consommation, d'assainir son compte et d'envisager alors, l'après-Pension, le dossier de retraite établi. Nos échanges sur l'éducation, la culture, l'interculturalité... ont permis progressivement à A. de reprendre contact avec ses enfants et ses petits-enfants. Elle verbalise enfin et peut confier qu'à son arrivée, « *elle regrettait d'avoir accepté d'intégrer la Pension mais qu'en fait ses années à la Pension lui ont permis de se poser, de réfléchir et d'apprendre beaucoup de choses sur elle* ». Juin 2022, A. fête son départ, elle nous confie que « *l'ancienne A. est restée à la Pension et que c'est la nouvelle A. qui en est sortie.* » A ces propos, sa fille aînée remercie « *les professionnels de la Pension qui ont transformé sa mère !* ». Lors de son départ, elle était entourée par sa fille, son gendre et ses deux petits-enfants. Un moment inattendu, plein d'émotion pour clôturer son séjour fructueux aux Alouettes.

# À NOS CÔTÉS, des partenaires engagés

« Rien n'est solitaire,  
tout est solidaire »

Victor Hugo - *Proses philosophiques* - L'âme





**La Halte**

[info@lahalte.org](mailto:info@lahalte.org)  
[www.lahalte.org](http://www.lahalte.org)

La Halte fontenaysienne  
32, rue de la Fontaine du Vaisseau  
94120 Fontenay-sous-Bois



**« Nous avons autant besoin  
de raisons de vivre  
que de quoi vivre »**

Citation de l'Abbé Pierre